

Inauguration de l'orgue Jean RENAUD - 1986

Restauration par Alfred POESCHL-DU-CREST - 2014



Eglise Notre Dame de Dinard

26 avril - 7 mai 2014

# Mot de Mme Le Maire



Chers amis,

L'orgue de l'église Notre Dame de Dinard renaît aujourd'hui après un ambitieux projet de restauration qui aura duré près de 3 mois.

Réclamée à juste titre par la Paroisse de Dinard et nos organistes, cette restauration a pu être menée à son terme grâce au soutien de la municipalité, en collaboration étroite avec l'association pour la Promotion de l'Orgue en Ille-et-Vilaine (APO35). Cette dernière, après avoir élaboré le cahier des charges, a assuré le suivi du chantier.

Nous avons eu la chance de pouvoir bénéficier du travail parfaitement maîtrisé de Monsieur Alfred Poeschl-Du-Crest, facteur d'orgues à Irodouer, et des compétences de Monsieur Yves Yollant, président de l'APO35.

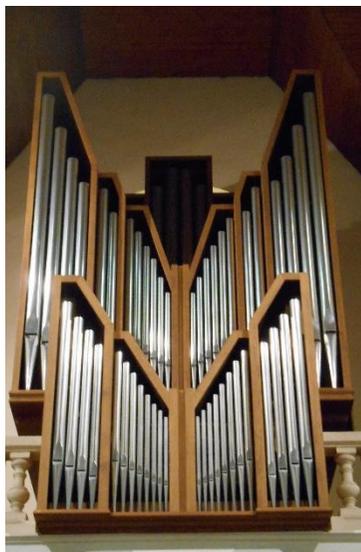
La renaissance de ce superbe instrument est une promesse de rencontres et de moments musicaux qui permettront à notre communauté de trouver une nouvelle dynamique culturelle, sans oublier la vocation liturgique première de l'orgue.

Enfin, nous souhaitons vivement que le rayonnement musical de notre ville, en lien avec les initiatives déjà en place dans le pays de St Malo, puisse réveiller l'intérêt des plus jeunes pour ce grand instrument.

Je vous souhaite au nom de la Ville de Dinard, une très belle fête inaugurale et de nombreux temps forts à venir.

Martine CRAVEIA-SCHÜTZ

Maire de Dinard



# Mot de M. Le Curé



La fête de Pâques est toujours un moment de résurrection pour les chrétiens. Cette année, à Dinard, ce ne sont pas seulement les paroissiens qui entrent en renaissance, mais aussi le grand ami de toutes nos célébrations : l'orgue de l'Eglise Notre-Dame, celui qui accompagne au jour le jour les moments forts de la vie liturgique, les messes, les baptêmes, les communions, les obsèques...

Le Concile Vatican II nous invite à « estimer hautement, dans l'Eglise latine, l'orgue à tuyaux comme l'instrument traditionnel dont le son peut ajouter un éclat admirable aux cérémonies de l'Eglise et élever puissamment les âmes vers Dieu et le ciel » (Constitution sur la liturgie, no 120).

C'est ainsi que de manière tout à fait symbolique, notre orgue restauré a commencé sa nouvelle vie le dimanche des Rameaux, en soutenant l'acclamation du Christ faisant son entrée à Jérusalem.

Quelle joie de pouvoir mettre au service de la louange divine, toutes les potentialités de cet instrument qui intègre le beau travail humain et artistique de ceux qui se sont employés à sa restauration et à sa mise en valeur.

C'est ainsi que l'orgue est pour nous un véritable lieu de rencontre entre foi et culture, entre sagesse humaine et révélation de Dieu. Quelques soient nos convictions, il peut procurer à chacun une élévation de l'âme !



Père Luc PIALOUX,

Curé de la paroisse Notre Dame d'Emeraude

# Composition de l'instrument



*Une partie des tuyaux du clavier de Grand Orgue installés, avec au centre, les tuyaux du Cornet de Grand Orgue.*

## GRAND ORGUE

2<sup>ème</sup> clavier, 56 notes

1. MONTRE 8'
2. PRESTANT 4'
3. BOURDON 8'
4. FLUTE CONIQUE 4'
5. DOUBLETTE 2'
6. PLEIN JEU 5 Rangs
7. VOIX HUMAINE 8'
8. CORNET 5R
9. TROMPETTE 8'
10. CLAIRON 4'

## POSITIF

1<sup>er</sup> clavier, 56 notes

11. MONTRE 4'
12. BOURDON 8'
13. FLUTE A CHEMINEE 4'
14. FLUTE CONIQUE 2'
15. PLEIN JEU 3 RANGS
16. NAZARD 2, 2/3'
17. TIERCE 1, 1/3'
18. LARIGOT 1, 1/3'
19. CROMORNE 8'

## PEDALE

30 notes

20. SOUBASSE 16'
21. FLUTE 8'
22. FLUTE 4'
23. BASSON 16'
24. TROMPETTE 8'

3 pédales à accrocher :

Copula I/II  
Tirasse I  
Tirasse II

2 Tremblants : Grand Orgue & Positif



# Alfred POESCHL-DU-CREST

Facteur d'orgue

*En charge de la restauration de l'orgue (2014)*

## Un instrument pas comme les autres

Dans un buffet classique en chêne, chaque sommier est à sa place logique, chaque tuyau de façade sur sa position organique ; la parfaite symétrie jusqu'aux corrections de longueur des Do-dièse par rapport aux Do,

Chaque clavier, chaque tirette dans l'ordre des éléments correspondants à l'intérieur de l'édifice. Dans le soubassement: des porte-vents coudés, des leviers, équerres, rouleaux et vergettes, tout en bois et dans les règles de l'art bien que caché pour l'œil,

Tuyauterie en étoffe martelé, des tailles grandes mais bouches basses, des trompettes bien françaises poussées aux limites afin de réveiller les bons esprits voire chasser les mauvais,

Bref : Un orgue baroque sans compromis. Qui s'assoit à ses claviers s'embarque sur un voilier de course. Et mieux vaut bien savoir le diriger pour en sortir le meilleur.

Pas de tâche facile, pendant de nombreux jours à deux, pour lui libérer de sa lourde contamination, lui donner une nouvelle vie après la maladie. Mais quelle fascination enfin, en l'harmonisant, d'assister au réveil de ses voix, d'entendre la richesse et la puissance qui dormaient dans ces principaux, aliquotes, flûtes et anches !

Juste un mot sur l'accord: Cet orgue - encore un détail important qui marque sa particularité - n'a pas été réglé dans le "tempérament égale" qui constitue la norme, dans presque tous les instruments et orchestres, depuis plus d'un siècle. Il s'agit au contraire d'un "tempérament inégale" d'après Kirnberger - Monsieur Josef Kirnberger était un Autrichien et vécut au 18ème siècle. C'était un musicien qui défendait les beaux intervalles sur un certain choix de tonalités plutôt que le compromis des mauvaises tierces sur toute la gamme.

Et c'est grâce à cela, et grâce aux autres caractéristiques que je viens de citer, que la musique ancienne jouée sur l'orgue de Notre-Dame de Dinard, en plus d'enchanter notre esprit avec ses tissus de mélodies, va devenir toute une sensation sonore, tel un message du ciel qui nous va droit au cœur !

# Rencontre avec M. Jean RENAUD

*Concepteur et constructeur de l'orgue (1986)*

Rencontre entre M. Jean Renaud et Yves Yollant (Président de l'APO35) le samedi 12 avril 2014 à propos de l'orgue de Dinard.



*M. Renaud me reçoit de manière très conviviale pour parler de cet orgue construit 1986.*

\*\*\*

Jean Renaud succède en 1967 à son beau-père, Raymond Bouvet. Jean Renaud a commencé en 1960 comme ouvrier chez Bouvet, après avoir été technicien de laboratoire au CHR de Nantes en biologie. Raymond Bouvet écrivait et calculait tout ce qui lui était nécessaire pour la fabrication des orgues. Il a ainsi écrit plus de mille pages sur des feuilles diverses, soit le dos d'enveloppes soigneusement découpées, soit des papiers publicitaires. C'est un véritable trésor digne de l'art du facteur d'orgue de Dom Bedos.

\*\*\*

Nous parlons tout d'abord de l'ancien orgue, un Cavaillé-Coll Convers inauguré en 1926 par Louis Vierne. Pendant la guerre il est démonté et démenagé plusieurs fois. Remonté sur place après la guerre, il donne vite des signes de fatigue.



*L'ancien orgue Cavaillé-Coll - Convers*

Un premier devis d'Yves Sévère est fourni en 1968, sans suite.

En 1983 une consultation permet d'avoir plusieurs devis pour restaurer et améliorer l'orgue de Convers. A la fin de l'année, Jean-Pierre Decavèle propose le Cahier des charges suivant pour la construction d'un orgue neuf :

**VILLE DE DINARD : Eglise Notre Dame**

**Construction d'un orgue neuf**

**CAHIER DES CHARGES**

**I - PROJET**

L'orgue actuel de 2 claviers, un Mutin Convers des années 1930, d'assez médiocre qualité, défaillant, ne permettrait, une fois restauré, que l'interprétation d'un répertoire musical très limité et sa réutilisation dans une reconstruction ne ferait qu'entâcher le nouvel instrument et rendrait hypothétique une réussite sonore telle que tout bon facteur d'orgues pourrait la souhaiter.

Il a donc été convenu en Commission Municipale de s'orienter vers l'acquisition d'un orgue entièrement neuf, bien adapté à l'édifice et à sa tribune.

L'esthétique choisie est plutôt celle d'un orgue classique français, comprenant 2 claviers, un grand orgue et un positif dorsal, et une pédale réelle. Cet instrument servira au culte, il accompagnera les chants et dialoguera avec une chorale, il servira l'interprétation du répertoire ancien (classique-français, Bach,

jusqu'aux pré-romantiques, Mendelssohn etc...) et par son étendue, 56 notes aux manuels et 30 à la Pédale, il permettra aussi l'interprétation d'un certain répertoire moderne (J. Alain, Messiaen, compositeurs d'aujourd'hui), auquel la palette sonore de l'orgue classique sied bien.

## **1/ Situation de l'instrument**

L'orgue sera placé en tribune, le positif de dos en bordure ou en encorbellement. Il sera nécessaire de laisser suffisamment de place sur les côtés pour la chorale. La tribune fait 9m de large (8,45 M au niveau de la balustrade) sur 5 m de profondeur. La hauteur au centre est de 5m60. Il existe un passage entre la tribune et le clocher qui pourrait être fermé par des portes pour permettre l'accès (ce travail reste à la charge de la Mairie).

Le grand buffet comprendra l'alimentation dans son soubassement, le grand orgue (2e clavier) sera au niveau de l'entablement.

La pédale sera placée derrière le grand buffet, à la Silhermann, à même le plancher de la tribune. Cette solution permet de limiter en largeur le grand buffet et de gagner de la place sur les côtés pour la chorale. Vouloir placer la pédale dans le grand buffet entraînerait une limitation de sa composition (Bombarde, Soubasse, difficilement logeables).

## **2/ Le buffet, la console**

Il sera donc à deux corps. Les jeux de Pédale placés derrière seront protégés par des claires voies.

Les deux buffets auront le minimum de profondeur, compte tenu de la composition, le grand corps pourra être en encorbellement sur les côtés du soubassement, d'environ 45 cm, si une structure classique est adoptée. La largeur du soubassement ne devrait pas dépasser 3 m et le grand corps 3,80 m au niveau de l'entablement. La mécanique demandée obligera une distance d'environ 80 cm entre les deux corps. Le Positif de 4 pieds sera fait en proportion du grand buffet en 8 pieds. A moins que le facteur ne préfère réduire au 6 pieds le plus grand tuyau de façade, auquel cas le Positif serait de 3 pieds.

Le facteur fera des propositions de dessin de buffet. Celui-ci pourra être à tourelles et plates faces (3 tourelles encadrant 2 plates faces) à structure traditionnelle française, ou procéder d'une autre esthétique et présenter un aspect différent. L'édifice n'oblige à aucun style particulier. L'important est d'équilibrer les volumes et donner de l'élégance à l'ensemble. Une décoration est à proposer.

Le buffet pourra être de chêne ciré, ou d'un bois blanc peint (sapin, pin).

Le Prestant du Positif, la Montre et le Prestant du Grand orgue auront leurs basses écussonnées en façade. Ils seront en étain, au moins à 85 %, bien polis et brunis.

La console sera en fenêtre dans le soubassement du Grand orgue.

Sa présentation sera soignée, le tirage des jeux perpendiculaires à la façade avec des tirants carrés en chêne garnis de pommettes en fruitier, les noms des jeux marqués sur des étiquettes en papier ou parchemin, les claviers aux cotes à déterminer seront élégants, diatoniques plaquées d'os ou d'ivoire, feintes en ébène, éventuellement décorées de filets.

Le pédalier en chêne sera à l'allemande, à bec.

**3/ La composition :** arrêtée dans le cadre d'une Commission municipale.

### **21 jeux/23 jeux.**

POSITIF DE DOS : 1er clavier, 56 notes, 9 jeux

MONTRE 4 BOURDON 8 CROMORNE 8 PLEIN JEU 3 RANGS  
FLUTE 4 A CHEMINEE NAZARD GEMSHORN 2 TIERCE  
LARIGOT

GRAND ORGUE : 2e clavier, 56 notes, 8/9 jeux

MONTRE 8 BOURDON 8 TROMPETTE 8 PRESTANT 4  
CORNET 5R CLAIRON 4 DOUBLETTE 2 (X) VOIX HUMAINE 8  
PLEIN JEU 5Rangs

PEDALE : 4/5 jeux 30 notes

SOUBASSE 16 en bois BOMBARDE 16 en bois FLUTE 8 en bois  
TROMPETTE 8 (X) FLUTE 4 en métal

COPULA II/I TIRASSES : 2 TREMBLANT

X : *jeux en variante, à chiffrer à part.*

**4/ Les sommiers**

Ils seront à gravures et registres coulissants, parfaitement étanches, sans emprunts ni fuite. Ils seront calculés juste pour une bonne intonation des tuyaux, et une bonne alimentation des différents mélanges de jeux, sans

houppements. Les layes seront bien étanchées, les soupapes garnies de peau, les bourses en peau d'agneau.

Le grand orgue aura une disposition diatonique, côté ut et ut dièse en harmonie avec la façade adoptée, et le Positif sera chromatique avec un ravalement des basses de 6 ou 9 notes.

La disposition de la pédale pourra être soit diatonique, soit chromatique au choix du facteur, en un ou deux sommiers pour la commodité de la mécanique.

Il sera employé pour les barrages du chêne ou du sapin, pour les ceintures, registres, chapes, faux sommiers, du chêne bien sec. La table pourra être en massif ou en multipli suivant les possibilités du facteur et les conditions de chauffage de l'édifice.

Le facteur peut proposer d'autres solutions, à condition qu'elles soient tout aussi performantes et que leur aspect soit satisfaisant.

#### **5/ La mécanique des jeux**

De conception et réalisation traditionnelles, tirants carrés en chêne, pilotes octogonaux en chêne ou carrés en fer, balanciers et bras en fer. Une solution avec des grands balanciers en bois à la Silbermann ou Heyer serait aussi possible. Le fonctionnement devra être aisé, sans bruit et la course la même pour tous les registres.

#### **6/ La mécanique des notes**

L'orgue est de conception mécanique directe. Etant donné sa disposition, la mécanique sera directe et suspendue au grand orgue avec un grand abrégé en chêne pour ses rouleaux et châssis, bras en fer, vergettes en bois à déterminer (chêne ou autre essence). Celle du Positif sera poussante par pilotes et balanciers en bois, avec un petit abrégé de ravalement.

La mécanique de pédale se fera soit par doubles balanciers (si disposition chromatique) soit par équerrés, vergettes et abrégés.

#### **7/ L'alimentation**

Pour obtenir un vent suffisamment vif, il sera proposé soit un grand soufflet à lanterne, Soit deux soufflets à pli à l'allemand Le ou les soufflets seront dans le soubassement, sur un plancher en dessous duquel passera la mécanique de pédale. Les porte-vents seront en bois (chêne ou sapin) bien calculés pour une bonne alimentation, en évitant au maximum les coudes et angle préjudiciables.

Les postages, en principe en plomb sauf si, pour des raisons d'économie invoquées par le maître d'ouvrage, il était nécessaire de prévoir d'autres matières.

Les pièces gravées en bois bien étanchées laisseront l'accès aux différentes parties de l'orgue.

## **8/ La tuyauterie**

Les principaux seront en étain sur pieds d'étoffe pour les tuyaux intérieurs. Ceux de façade auront corps et pieds en étain à 90 %.

Les bourdons et mutations seront en étoffe ou plomb.

Les corps des anches seront en étain, les pieds en étoffe.

Les tuyaux de bois seront, au choix, en chêne, châtaignier ou sapin (à préciser au devis).

Seront en bois les 12 basses des 2 bourdons, la soubasse et la flûte 8 de la pédale, ainsi que la bombarde.

Les tuyaux seront montés et embouchés pour permettre une belle harmonie à la "française".

La pression pourrait être de l'ordre de 80 mm d'eau.

Les diapasons utilisés seront ceux de la facture française classique (Dom Bedos, Cliquot au choix, ou même antérieur) adaptés aux qualités acoustiques de l'édifice.

L'harmonie :

De ce poste dépend en grande partie la réussite musicale de l'instrument. Étant donné la réverbération de la nef, qui est sonore, une harmonie à touches plutôt basses, scintillante, ayant du tranchant et du moelleux, est souhaitable. Ce sont des raisons acoustiques qui ont orienté le choix esthétique qui a été fait il est bien entendu que cette orientation devra être conservée au niveau de l'harmonie.

Le ton sera au diapason moderne et l'accord égal, compte tenu du rôle d'accompagnateur qu'aura aussi l'instrument.

Outre les qualités de l'harmonie, seront aussi appréciées les qualités d'accord qui devront être durables.

Les anches aussi, et surtout, dirons-nous "à la française" auront le brillant ainsi que les qualités d'attaque et de tenue d'accord nécessaires.

\*\*\*

C'est la maison Renaud qui a été retenu pour réaliser cet orgue neuf. Il se situe entre la construction de l'orgue de Dourgnes (le plus gros de la maison) et des travaux d'extension à Tours simultanément à l'orgue de Batz sur mer.

L'orgue a été construit entre octobre 1985, date de la première facture pour des approvisionnements et juillet 1986. Douze personnes de l'entreprise ont travaillé sur l'orgue comme le confirme le relevé des heures passées tenu scrupuleusement à jour que M. Renaud m'a montré.

L'orgue a complètement été monté dans l'atelier de la rue du Cardinal Richard à Nantes, avant d'être démonté et remonté à Dinard.

Les plans ont été faits par Jean Paul Lengland qui était alors chef d'atelier.

Des visites régulières à l'atelier ont été faites par Jean-Pierre Decavèle et par les abbés Legrand et Lebreton.

Toute la tuyauterie, de la fonte à la préparation des feuilles d'alliage d'étain et à la soudure de chaque tuyau, a été réalisée par Jean-Pierre Halatre.

L'harmonie a été réalisée par Jean-Pierre Hurvy qui sortait tout juste d'une formation chez le facteur harmoniste Haerpfer.

Le bois servant à la réalisation était stocké dans le jardin attenant, environ cinq à six années afin qu'il vieillisse.

Monsieur Renaud signale également avec humour les « chicaneries » que lui avaient faites les services du percepteur de l'époque, trésorier de la ville de Dinard. En effet ils voulaient avoir les factures des fournisseurs de l'entreprise comme le bois qui était stocké depuis des années ou les lingots d'étain dont les fournisseurs étaient multiples sur ce marché très changeant. Cela s'est vite arrangé grâce à l'intervention de Mme. Renaud qui assurait la comptabilité de l'entreprise.

Qu'est devenu l'ancien orgue ?

Seul un sommier a pu être récupéré et a été revendu à un particulier, quant à la tuyauterie, celle-ci a été dispersée dans différents lieux.

M. Renaud possède encore toute la liasse des plans de construction. Ainsi que tout le dossier avec les notes les factures etc.



*Début des travaux à la tribune*

## Construction de l'orgue

### Octobre 1985 - juillet 1986

### Jean RENAUD

*Memoire de l'architecte  
composé de 12 pages*

#### ORDRE DE SERVICE A L'ENTREPRENEUR

Objet des travaux ou fournitures : Construction d'un Orgue neuf  
à l'église Nob. Jam. Dinard

Date du marché : 24 Juin 1985  
Date du visa : 05 Juillet 1985  
Date de notification : 11 Juillet 1985  
Date d'exécution : \_\_\_\_\_

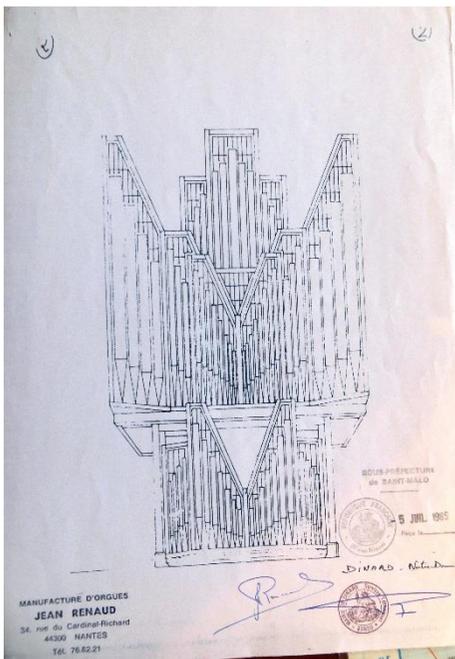
Monsieur RENAUD Jean  
demeurant à 34 Ave. St. Cardinal - Richard  
44300 - NANTES  
adjudicataire des travaux Substituts  
au prix de 1.011.658,00 F

est informé que le marché passé le 24 Juin 1985  
a été visé le 05 Juillet 1985

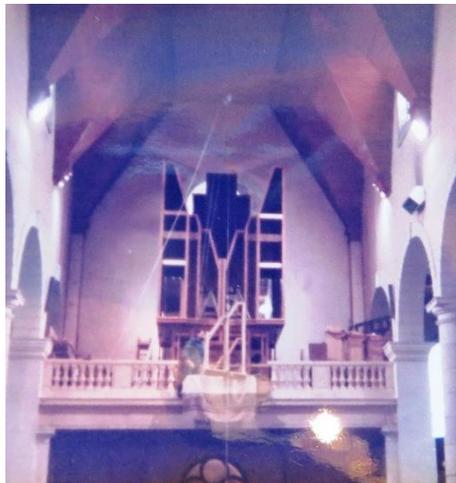
— est offert de service constitué une invitation à exécuter les travaux et  
prend date pour le délai d'exécution

A Dinard le 11. Juillet 1985  
Signature et cachet

*Ordre de service signé pour 1.011.658 Francs*



*Les plans du nouvel instrument*



*Le buffet en cours de montage*

## Restauration de l'orgue

13 janvier - 11 avril 2014  
Alfred POESCHL-DU-CREST



*Installation des nouveaux postages*



*Les tuyaux de Montre démontés*



*Le soufflet et les porte-vents*



*Les postages au plomb très abimés sont  
tous démontés et remplacés*





*Tous les tuyaux démontés et rangés par jeu*



*Sommier du clavier de Grand Orgue*



*La console pendant les travaux*



*Mécanisme de tirage des jeux*



*Remontage des tuyaux de Positif*



*Tuyaux du clavier de Positif*



*Tuyaux de pédale*



*Travail sur les tuyaux du Grand Orgue*

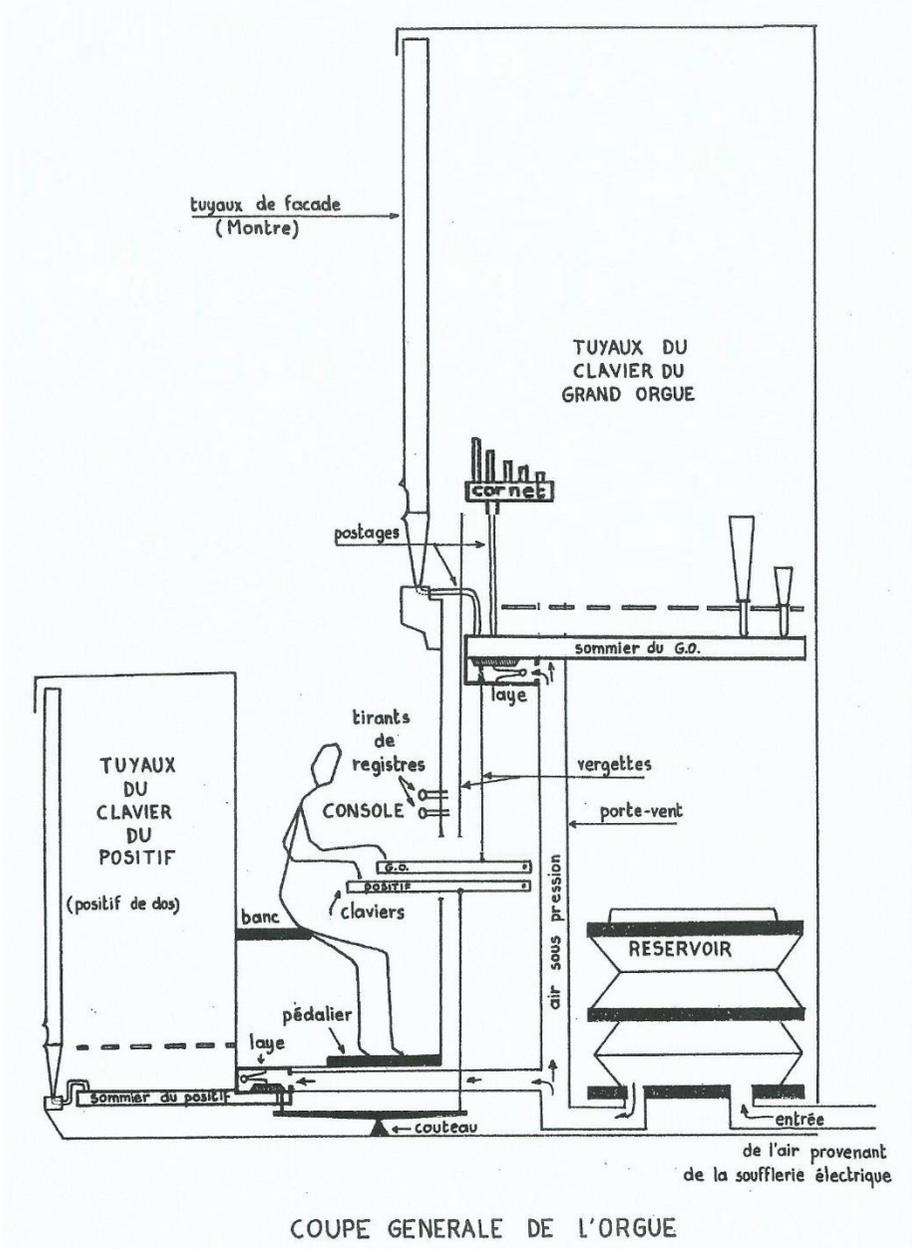


*Harmonisation de l'instrument  
par le Facteur d'Orgue*

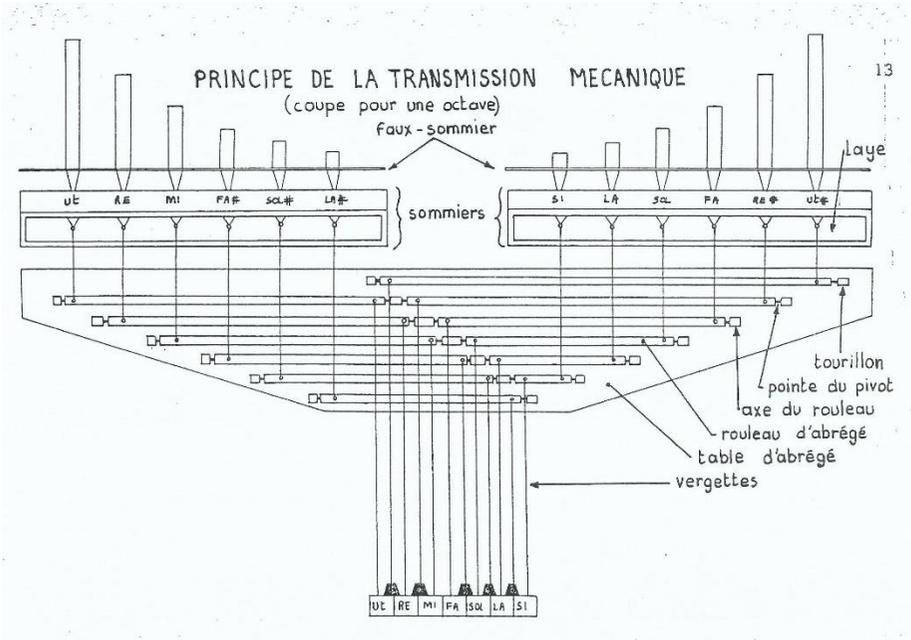


*Vue depuis l'arrière de l'orgue  
sur les jeux d'anches et de pédale*

# Descriptif et fonctionnement de l'orgue

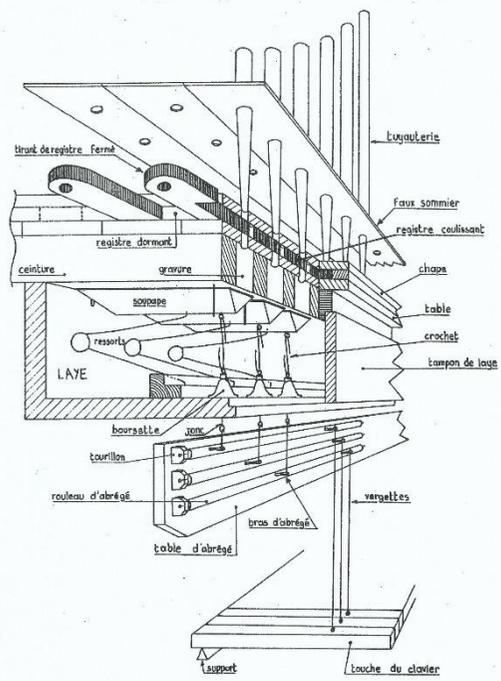


*Planches descriptives transmises par le Père François Drougard*

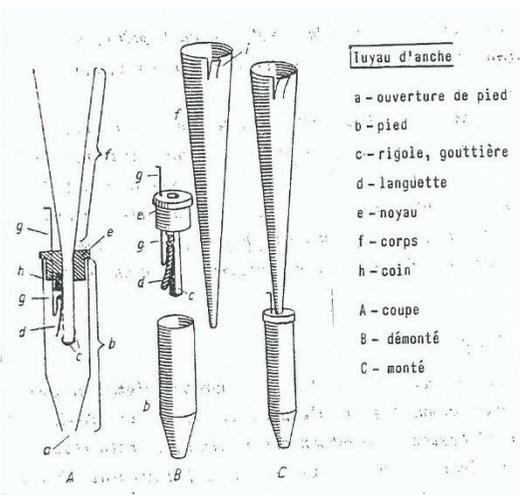


*Principe de l'orgue à transmission mécanique : les touches actionnent directement les soupapes de tuyaux*





*Mécanisme depuis les claviers jusqu'aux soupapes de tuyaux*



*Détail d'un tuyau d'anche*



Remerciements :

à la Ville de Dinard, à la Paroisse Notre Dame d'Emeraude, à M. Yves Yollant – APO35, à M. Jean Renaud, à la MJC SPOT, à M. Jean-Marie Krug (crédits photos), au Père Drougard, à M. Richard Vito, à M. Dominique Robert, et à M. Alfred Poeschl du Crest.